

La Société civile des auteurs multimedia rassemble près de 23.000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

Ces créateurs font la richesse documentaire de la radiophonie, de l'audiovisuel, des nouveaux médias et de l'édition. La Scam les représente auprès du législateur, des producteurs, des éditeurs et des diffuseurs. Elle discute, collecte et répartit leurs droits patrimoniaux, affirme leur droit moral et négocie leurs intérêts futurs.

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Scam décerne des Prix et des Etoiles, soutient des festivals qui défendent et diffusent le documentaire, aide les auteurs à écrire, réaliser et accompagner leurs œuvres.

La Scam et l'Ina présentent la 5<sup>ème</sup> Nuit de la Radio, avec le soutien de Radio France

# Voi(es) d'écriture

Deux espaces, deux programmes

Société civile des auteurs multimedia  
5, avenue Vélasquez  
75008 Paris  
[www.scam.fr](http://www.scam.fr)  
téléphone 01 56 69 58 58  
télécopie 01 56 69 58 59

mercredi 23 août 2006  
à 21 heures

à Saint-Laurent-sous-Coiron

« *Il faut une certaine naïveté pour s'intéresser à la fiction* » remarquait François Truffaut à propos de Roberto Rossellini. Les cinéastes du réel seraient-ils alors de fins stratèges menés par d'astucieuses arrière-pensées ?

Et le sujet du documentaire ne fait-il pas toujours l'objet d'une réécriture, ou plutôt d'une inévitable écriture qui scénarise ce qu'on a coutume d'appeler par commodité le réel ?

Rien de tel que d'interroger les pionniers pour fournir quelques éléments de réponse, qu'il s'agisse de Georges Rouquier dramatisant les quatre saisons d'une famille paysanne pour *Farrebique*, de Henri Storck imposant le choix d'un point de vue pour *Borinage*, ou encore de Robert Flaherty écrivant avec Nanouk *l'Esquimaou* ou *L'Homme d'Aran* son propre mythe. « *C'était un vendeur de génie, en dépit du fait que, en cours de production, il était tout à fait incontrôlable* » écrira de lui le cinéaste anglais Michael Powell.

Il y aurait donc toujours « écriture » et l'on sait à quel point le son en est un élément déterminant.

S'agirait-il alors moins de voir que d'entendre et de raconter ?

Simblable à l'écran qui ne restitue l'espace visuel qu'en deux dimensions et vingt-quatre images/seconde, l'écran radiophonique n'indique pas les directions, mais seulement les distances ; et en contrepartie, la mise en perspective des sons constitue l'une des techniques les plus efficaces de la création radiophonique. Mais si la différence entre le proche et le lointain peut faire tant d'effet à la radio, n'est-ce pas essentiellement dû à l'absence de vision ? Reléguer la vue à l'arrière-plan invite à s'interroger sur les propriétés spatiales du son.

« *Quand on me demande : « Pourquoi faites-vous du cinéma ? », je réponds : « Pour entendre ». On croit que le cinéma c'est l'image, mais le cinéma c'est le son* ». Ainsi s'exprimait Marguerite Duras, conteuse paradoxale, qui aimait s'exprimer « *cut* », que ce soit à travers le théâtre, la littérature la radio ou le cinéma.

Le choix de documentaires sonores proposé aux spectateurs-auditeurs de Lussas composera comme un petit récit de ces voix/voies d'écriture, dans leurs interrogations historiques mais aussi quotidiennes, dans leurs bruits comme dans leurs mots, dans leur spécificité propre.

Enfin quelques voix célèbres diront combien la diction, sans autres effets, peut entraîner dans les vertiges d'une écriture.

**Martine Kaufmann**  
Juillet 2006

Deux espaces, deux programmes

proposés par la commission du répertoire sonore de la Scam,  
en collaboration avec l'Ina,  
avec le soutien de Radio France,

préparés par Martine Kaufmann, Christelle Rousseau et Jean-François Pontefract  
(documentation Ina, restauration et montage numérique)  
avec la participation de Gregor Beck (Scam Belgique) et Sylvain Gire (Arte Radio)

et avec le précieux concours de Frédéric Fiard

**Le corps de la voix, Marcel Piqueray**

Auteur : Michèle Blondeel

Collection : Fonds d'aide à la création radiophonique de la RTBF avec l'aide de la Scam Belgique

Diffusion : avril 2003, sur la RTBF

Durée : 18'30

*Surréaliste ? Dadaïste ?*

*Mieux : poète et bruxellois, Marcel Piqueray (1920-1997) était tout cela à la fois.  
Ses amis et lui-même tentent de définir une écriture aux limites du langage.*

\*\*\*

**Marguerite Duras, le ravissement de la parole**

Durée : 5'

*Marguerite Duras aimait la radio où elle a beaucoup parlé de son travail d'écrivain, présenté ses pièces, lu ses livres. La voici répétant India Song dont la première version fut créée à Radio France en compagnie du comédien Michael Lonsdale.*

Une archive d'avril 1971.

# Voi(es) d'écriture

Deux espaces, deux programmes,  
en plein air :

- |                                 |      |
|---------------------------------|------|
| > devant l'Eglise, avec casque  | p. 4 |
| > devant la Mairie, sans casque | p. 7 |

# Voi(es) d'écriture

Devant l'Eglise, avec casque

(durée : 2 h 20)

## Robert Flaherty (1884-1951). Journal d'une poursuite ou le rêve d'un prince

Auteur : Jean-Daniel Lafond

Durée : 21'30

Collection : Atelier de création radiophonique

Diffusion : 10 mars 1985, sur France Culture

*A la poursuite de Robert Flaherty et de L'Homme d'Aran, le rêve de « celui qui se conduit comme un prince », le cinéaste qui a mis en scène le documentaire afin que se produise « l'effet cinéma ».*

*Claude Lafaye, Claire O'Flaherty et Gilles Marsolais, auteur de L'Aventure du cinéma direct, témoignent de la vie d'un « metteur en scène de droit naturel » ou comment s'écrit le mythe.*

\*\*\*

## Négroni et Marker : « J'avais une voix grave et légère »

Auteur : Thomas Baumgartner

Durée : 8'

Diffusion : à partir de février 2003, sur Arte Radio

*En 1962, Chris Marker réalise La Jetée, devenu un film culte, rythmé par la voix du comédien Jean Négroni.*

*Deux ans avant sa disparition et quarante et un ans plus tard, le comédien se souvenait de cette expérience. Luc Lagier, rédacteur en chef de Court Circuit Magazine sur Arte s'interroge de son côté sur notre rapport à la cinéphilie comme nostalgie d'une vision innocente du passé.*

## Les préférences de Julien Gracq

Entretiens avec Jean Paget (1969) et Jean Daive (1977)

Durée : 4' et 11'

*Des entretiens qui ne feront pas mentir la légende d'un Julien Gracq aussi secret qu'il est célèbre. Chez lui, à Saint Florent-le-Vieil, il répondait aux questions de Jean Paget en 1969 et de Jean Daive en 1977.*

*Quelques bruits venus du dehors, des coups lointains, une voiture qui passe, un chien qui aboie, le crépitement du briquet pour circonscrire l'espace. Une voix posée, fluide, précisant toujours sa pensée, dans une sorte de méditation circulaire, sans complicité ni hauteur avec l'interlocuteur.*

## Extraits : Le Rivage des Syrtes

Situations imaginaires, paysages, intermittences (*Le Balcon en forêt, Lettrines*, projet). Entretiens avec Jean Paget.

Des entretiens diffusés sur France Culture entre les 7 et 23 janvier 1969 et les 28 mars et 1<sup>er</sup> avril 1977 et édités dans la collection des *Grandes heures de la Radio* par Radio France et l'INA, en partenariat avec la Scam.

\*\*\*

## Georges Perec : « Tentative de description de choses vues au carrefour Mabillon le 19 mai 1978 »

Durée : 20'

*« Ce que fait Jules Verne, ce qui me fascine chez lui, c'est que c'est le seul écrivain, je pense, enfin après Rabelais, qui soit capable de donner pendant cinq pages des noms de poissons sans que ce soit ennuyeux... enfin il y a des gens qui trouvent ça très ennuyeux, moi je trouve ça fascinant. Ce sont les mots qui créent cette histoire, qui suscitent l'histoire. » Georges Perec*

*Pour Georges Perec, écrire exigeait un système de médiation pour se confronter efficacement au réel et la contrainte stimulait l'imagination. Placée sous le signe d'une règle du jeu, toute son œuvre en témoigne.*

*Installé le 19 mai 1978 dans un car-studio au carrefour Mabillon à Paris, Perec va décrire pendant plus de six heures le spectacle de la rue. Le résultat subira une double transformation par la suppression de certaines séquences et l'adjonction de fragments d'inventaires lus par Claude Piéplu.*

Le résultat sera diffusé sur France Culture le 25 février 1979, dans le cadre de l'Atelier de Création radiophonique.

L'héritage radiophonique de Perec a été publié par l'INA, les Editions André Dimanche, en partenariat avec la Scam.

**Blaise Cendrars (1887-1961) : En bourlinguant**  
Entretiens avec Michel Manoll

Durée : 20'

Avec ces entretiens enregistrés en 1950, Blaise Cendrars réalisait à 63 ans le livre sonore dont il rêvait depuis longtemps. En retraçant sa vie, le poète montre comment il s'est nourri de tous les métiers qu'il a pratiqués. Tour à tour éditeur, cinéaste, traducteur, critique d'art, dramaturge, librettiste de ballets, grand reporter, ce créateur toujours en éveil a découvert dans la radio une des merveilles du monde moderne : « Et je suis prêt demain matin à recommencer tout autre chose ! »

**Extrait :** relations avec Guillaume Apollinaire ; Braque ; ses villes préférées : Marseille et Lisbonne ; Manaus et le Brésil ; son plus beau voyage, de New-York à Paris ; à Pékin, avec Rogovine.

Ces enregistrements ont été réalisés du 14 au 25 avril 1950. Ils ont été diffusés sur la Chaîne nationale de la Radiodiffusion française entre le 16 octobre et le 30 novembre 1950 et édités dans la collection des *Grandes heures de la Radio* par Radio France et l'INA, en partenariat avec la SCAM.

\*\*\*

**Visite au Musée de Dresde**  
Auteur : Robert Mallet. Réalisation : Guy Delaunay  
Collection : *Les Soirées de Paris*  
Diffusion : 12 mai 1957, sur la Chaîne nationale

Durée : 12'

Deux poètes, Jean Cocteau et Louis Aragon se sont donné rendez-vous sur le perron du Musée de Dresde, pour parler peinture, en compagnie de Robert Mallet. Mais où sont-ils donc réellement ? Dans l'espace de leur voix ?

\*\*\*

**Luis Mendez : Mémoire d'Ene Asche Troie**  
**3<sup>ème</sup> épisode : la revue Ene Asche Troie**  
Auteur et réalisation : Luis Mendez  
Diffusion : 24 oct. -18 déc. 2005, sur Radio Canal Sud (et des radios associatives)

Durée : 15'

De 1984 à 1993, le Comité d'établissement de l'usine AZF à Toulouse fit publier cinq numéros du recueil Ene Asche Troie. Se définissant comme revue de littérature et d'imaginaire, elle rassemblait les écrits de salariés d'AZF, Tolochimie, SNPE et Sanofi qui constituaient le pôle chimique sud toulousain. Ce projet s'inscrivait dans un lieu, l'usine, fait d'attachement et de rejet, de passion et de verve syndicale. Malgré le 21 septembre 2001 et l'explosion mortelle qui a endeuillé le site, l'aventure d'Ene Asche Troie continue.

8

**Un compagnon du Tour de France, Georges Rouquier (2<sup>ème</sup> partie)**

Auteur : Philippe Esnault

Durée : 17'

Collection : *Les cinéastes du documentaire*  
Diffusion : 23 août 1983, sur France Culture

Dans sa série *Les cinéastes du documentaire*, Philippe Esnault a reçu en 1983 tous les pionniers du genre et quelques figures mythiques comme Georges Rouquier dont le film *Farrebique* tourné entre 1944 et 1945, l'histoire d'une famille paysanne pendant quatre saisons, témoignera de la fin d'une agriculture familiale à l'aube de l'industrialisation des campagnes.

**Le plat pays qui est le mien, Henri Storck (2<sup>ème</sup> partie)**

Auteur : Philippe Esnault

Durée : 15'

Collection : *Les cinéastes du documentaire*  
Diffusion : 18 août 1983, sur France Culture

Comment une révolte ouvrière entre dans la légende du cinéma documentaire et transforme la vie et l'œuvre de ses deux auteurs. Joris Ivens fera une carrière internationale à travers le mouvement communiste. Le cinéaste belge Henri Storck qui avait tourné *Borinage* en 1932 avec lui, restera de son côté un cinéaste humaniste et indépendant, auteur d'une œuvre qui regarde du côté de l'école documentaire anglaise, fondée sur l'observation plus que la propagande.

\*\*\*

**Les mardis du cinéma : Orson Welles (1915-1985)**

Durée : 22'30

Auteur Jean Daive. Réalisation : Claude Giovannetti  
Collection : *Les Mardis du cinéma*  
Diffusion : 10 octobre 1995, sur France Culture

Dans la dernière maison habitée par Orson Welles à Orvilliers, avec ses invités, Serge Alsdorf, Edmond Richard, Dominique Antoine et Jean-Pierre Berthomet, Jean Daive tente de percer le mystère d'un cinéaste dont la vie fut contaminée par l'imaginaire de ses films.

\*\*\*

**Le Rugby**

Durée : 18'

Auteur : Marion Thiba. Réalisation : Christine Robert  
Collection : *La Matinée des autres*  
Diffusion : 19 mars 1994, sur France Culture

Productrice à France Culture à partir de 1985, Marion Thiba fut un pilier de la série *Le Pays d'ici*. Interroger Jean Lacouture, Daniel Herrero ou le poète Charles Juliet sur le rugby, c'est découvrir un drôle de jeu qu'on joue avec un ballon ovale et impertinent dont l'écriture est le hasard.

**Le Tribun, des tribuns**

Auteur : René Farabet

Collection : *Atelier de Création radiophonique*

Diffusion : 3 mai 1981, sur France Culture

Durée : 20'

*Mauricio Kagel a mis « en musique » un tribun d'anthologie sur son balcon, répétant son discours pour un peuple sur bande magnétique.*

*René Farabet s'interroge en compagnie du musicien sur le rôle de la radio dans l'ostinato du discours politique, ou « comment parler sans rien dire ».*

*Entré à France Culture en 1969, René Farabet y prendra en charge, pendant 32 ans, l'Atelier de Création radiophonique, à la suite d'Alain Trutat, son initiateur, et dans l'héritage du Club d'Essai de Jean Tardieu et du Studio d'Essai de Pierre Schaeffer.*

\*\*\*

**Olivier Assayas (1<sup>ère</sup> émission)**

Auteur : Serge Daney

Collection : *Microfilms*

Diffusion : 2 juillet 1989, sur France Culture

Durée : 21'

*Ancien critique des Cahiers du cinéma, Olivier Assayas connaîtra la reconnaissance internationale avec *Irma Vep*, réalisé en 1996.*

*Une jeunesse rythmée par le son des années 1970, celui du Velvet Underground et de Janis Joplin, un voyage en 1984 avec Charles Tesson, pour une enquête des Cahiers à la recherche des cinématographies asiatiques, ont marqué ses premiers essais cinématographiques, réalisés entre 1980 et 1984 et consacrés au rock, à la création artistique et à l'Asie.*

*Son premier long métrage, *Désordre*, dressait un portrait de la jeunesse des années 1980, offrant même aux amateurs le plaisir d'y reconnaître dans un petit rôle, Etienne Daho. Le deuxième, *L'Enfant de l'hiver*, venait de sortir lors de la rencontre avec Serge Daney.*

# Voi(es) d'écriture

Devant la Mairie, sans casque

(durée : 2 h)

**Alain Robbe-Grillet, préface à *Une vie d'écrivain*****Extrait : Oublier le roman au cinéma**

Durée : 13'30

*Au printemps 2003, une longue série radiophonique fut proposée à Alain Robbe-Grillet pour être diffusée dans le cadre de la grille d'été de France Culture.*

*Alain Robbe-Grillet y parle de son rapport à la littérature, à l'écriture, au cinéma, à la lecture, dans la liberté d'un monologue où s'affirment ses goûts mais aussi son ironie et sa drôlerie.*

Ces entretiens ont été édités par le Seuil en partenariat avec France Culture et avec l'aide de la Scam, accompagnés des douze heures d'émissions en format MP3.

\*\*\*

**Nathalie Sarraute : « Je me promène avec mon père »**

Un document inédit.

Durée : 4'

*« Moi, quand j'écris, j'entends toujours les mots. Je les entends toujours intérieurement. J'entends le rythme, j'entends les mots. D'ailleurs, c'est comme ça quand je lis. Je lis toujours en entendant le texte. Je prononce les mots. »*

*En 1995, Nathalie Sarraute, alors âgée de 95 ans, avait accepté de lire cet extrait d'Enfance, méditation sur l'amour, devant le micro de Kaye Mortley.*